

Affaires étrangères 13 juillet 1878.

N° 750. — Vente 1^e dans Tautou a Ma-
lolo, épouse de sieur Pili à Otemanu,
comptable à Papeete, et 2^e la dame Papi
à Rarotonga, épouse de sieur Te-
Tahiti, marchand à Papeete, au sujet de
la vente d'Uruhau, située dans le district
de Rarotonga.

Le conseil statua, confirmé le jui-
gement d'appel rendu le 20 mars
dernier par le conseil du district de
Papeete, qu'en conséquence, que la terre
d'Uruhau est la propriété commune des parties dans les proportions indi-
quées par leurs qualités respectives ;
dit que le conseil du district de Papeete
partagera cette terre dans les propor-
tions indiquées, si faire se peut ;
c'est à dire en attribuant une moitié à
l'appelante et l'autre moitié à l'intimé,
pour elle et ceux qu'elle représente ;
condamne l'appelante aux frais de son
appel, lessquels ne comprennent pas
les frais de partage qui seront supportés
en commun ; ordonne la confaisio-
nne de l'amende de cet appelle versé
par l'appelante.

Affaires du 15 juillet 1878.

N° 750. — Entre 1^e le sieur Taitau a Ma-
lolo, propriétaire, demeurant à Papeete, et 2^e la dame Reesa a Hirimana, épouse du sieur Nianio a Maipi, avec lequel elle demeure à Papeete, au sujet de la terre Papahoro, située dans le district de Papeete.

Le cour, statua, dit qu'il n'y a lieu à entendre des témoins, et qu'il a été bien jugé ; en conséquence, confirme le jugement dont est appelé rendu le 1^e Novembre dernier par le district de Papeete ; débute l'appelant de tous droits sur la terre Papahoro, qui est une parcelle de la terre Papahoro, appartenant à l'intimé ; condamne l'intimé appelant aux frais, et ordonne la confaisio-
nne de l'amende de cet appelle versé
par lui versée.

Affaires du 17 juillet 1878.

N° 751. — Entre 1^e le sieur Tashiro a Iriki, propriétaire, demeurant à Papeete ; et 2^e la dame Paumaroa, veuve du sieur Tashiro a Iriki, avec lequel elle demeure à Papeete, et 3^e le sieur Masaaki Irie, propriétaire aussi à Papeete, au sujet d'une terre de nom de Pahau 2^e partie, l'appelant, tant que l'intimé lui donne le nom de Tegatuma, situe au district de Papeete, sous-district de Tefaputapu.

Le cour, statua, infirme le juge-
ment attaqué rendu le 21 février derni-
er par le conseil du district de Papeete ; dit que la terre contestée entre les parties ne porte pas le nom de Tegatu-
ma, mais une seconde Pahau, et
appartient à la dame Paumaroa à Papeete,
veuve Tasse, pour elle et pour les enfants de sa sœur ; débute l'in-
tiffé de tous droits sur icelle, es-nom qu'il agit, et le condamne aux dépens
tous d'appel que de première instance ;
court d'appel étant équivaut à 1... ;
ontoise la restitution au sieur Ta-
shiro de l'amende d'appel par lui ver-
sée.

PARTIE NON OFFICIELLE

Procès. le 3 mars 1880.

Il y avait foule mercredi dernier dans les salons de l'hôtel du Gouvernement.

Le Roi, la Reine, M. le Commandant Planche, beaucoup de dames, les officiers de terre et de mer, les fonctionnaires de tous ordres, les notabilités du commerce, de l'agriculture et de l'industrie s'étaient empressés de se rendre à l'invitation de M. le Commandant Commissaire de la République et, de M^r Chéssé.

Cette première soirée a été un véritable succès.

L'ambéné de la réception a tout d'abord répandu sur la réunion un sentiment d'aise qui s'est traduit par les rapports les plus cor-
diaux entre toutes les personnes présentes.

Après les compliments réciproques est venu le tour des discours, qui, commençant avec entrain vers 9 heures, n'ont cessé qu'à minuit.

Au départ, M. le Commandant et M^r Chéssé ont trouvé à mani-
fester de nouvelles prévenances envers leurs hôtes charmés, et
leur dernier mot a été un gracieux : Au revoir.

Vendredi 5 mars 1880.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

Brevetées relatives au Courier de San Francisco.

FRANCE

Paris, 1^e janvier. — Le général italien Gialdini, ambassadeur d'Italie, a présenté à M. le Président Grévy ses lettres de rappel.

Paris, 2^e janvier. — A la réunion diplomatique du nouvel an, le prince Holohenbo, ambassadeur d'Allemagne, s'adressant à M. de Freycinet, le nouveau président du conseil et ministre des affaires étrangères, a dit les paroles suivantes d'un ton élevé : « Je suis chargé par le prince de Bismarck de vous dire, au nom de mon gouvernement, que malgré le regret que nous éprouvions par suite du départ du comte de Saint-Vallier de Berlin, nous ne voyons aucune raison pour que nos relations avec le récent cabinet ne reposent pas sur les mêmes sentiments de cordialité, et de paix que nous ressentions à l'égard du cabinet précédent. Je puis ajouter, pour ma propre part, que je me réjouis d'être chargé de vous reposer ces mots qui sont en harmonie avec le sentiment d'estime que j'entrevois pour vous-même et qui me sont un gage qu'en entrant en relations officielles avec vous, je rencontrais une mission agréable et rassurante. » Le nom de Paris s'adjoignit à M. de Freycinet, a dit : « Je suis heureux de voir à la tête du cabinet un homme dont les vues larges et conciliantes, l'esprit élevé et les sentiments de tolérance qui pourraient paralyser ses efforts, créer des difficultés et des embarras et devraient ainsi une source d'ennuis. » M. de Freycinet est protestant. —

Paris, 4^e janvier. — La France annonce que le comte de St-Vallier a consenti à garder provisoirement son poste d'ambassadeur à Berlin ; il est même probable qu'il le conservera d'une façon permanente.

Paris, 10^e janvier. — Hier, à l'ouverture du Sénat, Gauthier de Blumié, secrétaire à l'Intérieur, a prononcé un discours très-républicain, semblable à celui fait par Desseaux à l'ouverture de la session à la Chambre des députés.

Paris, 12^e janvier. — Le Journal officiel contient des détails sur les nombreux changements faits dans le personnel du ministère des affaires étrangères et dans le service diplomatique.

ANGLETERRA.

Londres, 6 janvier. — Un grand meeting des ouvriers sans travail de Londres a eu lieu aujourd'hui à Islington. On a adopté une résolution demandant aux autorités d'employer temporairement les ouvriers inoccupés, ainsi que de distribuer des sègnoirs pour combattre la misère actuelle. Une proposition en faveur de l'émigration a été rejetée.

Londres, 12 janvier. — Les correspondants de l'association de la presse rapportent que la misère augmente en Irlande. Cinq cents habitants du district de Skibbereen, dans le comté de Limerick, sont sur le point de mourir de faim. Ils se sont portés en masse à Crosson, où ils ont obtenu quatre voitures chargées de pain et exposent leur situation. Les rues de Cork sont sillonnées par des patrouilles de police à cheval, et les magistrats de la ville ont décidé de déployer la plus grande activité possible pour s'opposer à toute tentative d'émeute ; ils ont aussi demandé des renforts de police. — Un meeting qui a eu lieu à Belfast hier, il a été décidé d'organiser une souscription qui sera versée avec les fonds dont dispose déjà la duchesse de Marlborough. La maire a résidé la réunion.

Londres, 19 janvier. — La reine a ouvert le Parlement en personne. — A une réunion du conseil de la Home Rule League, on a adopté une résolution à l'effet de remercier le peuple américain pour le bon vouloir dont il a fait preuve à l'égard des Irlandais dans la détresse. — La somme dont dispose la duchesse de Marlborough s'élève à 29 000 livres sterling. — Un court certains bruits annoncent une prochaine dissolution du Parlement, mais ces rumeurs ne sont pas de source authentique.

Dublin, 20 janvier. — L'appel adressé par le "Mansion Committee" au peuple des États-Unis dit qu'il est actuellement prouvé que la misère est entrée dans une période aiguë et exceptionnelle qui nécessite une prompte et libérale assistance de la part de l'étranger. La détresse se propage de plus en plus, et il semble impossible d'éviter, du moins jusqu'à la prochaine récolte, la famine qui menace déjà beaucoup d'endroits. Le comité central répartit ses secours entre les comités locaux dont tous les membres du clergé du district, les riches et les pauvres, les hommes de loi et les médecins peuvent être membres, et il insiste pour que les secours soient distribués en nature et non en argent.

Londres, 24 janvier. — La demande des ouvriers cotisiens, de Bolton, qui réclament 10 pour cent en plus de leurs salaires habituels, a été terminée par un compromis. Les patrons ont promis une augmentation si la réprise des affaires continuait.

ALLEMAGNE.

Londres, 6 janvier. — Une dépêche de Berlin dit que le nouveau tarif protecteur allemand a déjà produit son effet, principalement sur le prix des céréales. Ce blé est monté à 33 1/2 p. 0/0 plus haut qu'avant le passage de la loi, le riz a été augmenté de 35 p. 0/0; l'orge, de 25 p. 0/0, et l'avoine de 40 p. 0/0. Les expéditions ont diminué en conséquence des tarifs.

Berlin, 12 janvier. — La Russie a été questionnée au sujet de la concentration de troupes dans la Pologne et a répondue que comme tout danger de collision avec la Turquie est écarté, les régiments qui étaient jusqu'à présent campés en Crimée et en Bessarabie avaient été concentrés en Pologne, comme étant le district qui présente le plus d'avantages.

Bruxelles, 17 janvier. — Le journal l'Europe dit qu'un concordat est sur le point d'être conclu entre l'Allemagne et le Vatican, que plusieurs arômes offensants compris dans les lois de Folk ont été supprimés.

Berlin, 24 janvier. — Le ministre d'Etat a informé les Chambres saxonnes que l'Allemagne avait l'intention d'établir des colonies pénitentiaires dans les îles du Pacifique. Bismarck soutient ce projet et le conseil fédéral va entreprendre la discussion.

Berlin, 20 janvier. — La loi présentée au Bundesrath propose d'augmenter l'armée autrichienne de deux nouveaux régiments d'infanterie, de deux régiments d'artillerie, et d'un bataillon de piétons; mais le budget de l'obligation serait pris en Bavière, deux en Saxe, et le reste au Fédéral. La loi propose aussi l'augmentation de trente-sept batteries d'assaut de campagne. Cet accroissement entraînerait une dépense annuelle de 17 millions de marcs et une dépense prévisionnelle de 27 millions de marcs.

Berlin, 23 janvier. — La nouvelle loi sur l'armée sera présentée au Reichstag à la prochaine session. On pense qu'elle passera sans recevoir d'importantes modifications. Elle fixe l'effectif de l'armée pour une durée de sept ans.

AUSSIE.

Saint-Pétersbourg, 31 décembre. — L'adjudant Baronoff, qui s'est illustré pendant la guerre russe-turque en qualité de commandant de Vesta, ancien navire marchand transformé en canonnière, avec lequel il a enlevé un cuirassé turc après cinq heures de combat, à Kussejde, en juillet, vient de passer en cour martiale et d'être cassé de son grade pour avoir employé un langage insultant à l'égard du ministre de la marine.

Saint-Pétersbourg, 2 janvier. — A une revue de quelques régiments de la garde, l'empereur a fait un discours aux troupes dans lequel il a dit qu'il avait la conviction qu'ils seraient aussi fidèles au caréwitsch qu'elles l'avaient été à son père. L'empereur a alors salué le caréwitsch. A un dîne donné à l'occasion de l'anniversaire du passage des Balkans par le tsar, l'empereur fit son entrée dans la salle accompagné de l'impératrice et du caréwitsch. Ces faits sont intéressants surtout quand on les rapproche des nouvelles à sensation qui annoncent que des malentendus sérieux venaient d'éclater entre l'empereur et le caréwitsch.

Saint-Pétersbourg, 2 janvier. — Les pays situés entre la Volga et le Don sont envahis par la famine et beaucoup de personnes ont déjà succombé. Le préfet de Tzaritsin est arrivé à Saint-Pétersbourg pour obtenir des secours destinés à venir en aide aux habitants de cette ville. La famine et la fièvre typhoïde ont fait leur apparition.

Saint-Pétersbourg, 6 janvier. — Le bruit qui circulait concernant des concessions qui auraient été faites à la puissante polonaise, la dispensant de l'examen préliminaire de la censure, se trouve confirmé.

Londres, 8 janvier. — La Russie a demandé au gouvernement prussien d'accorder l'extradition de trente-six déseureurs de l'armée russe qui ont récemment franchi la frontière allemande. Rien n'a encore été fait en vue de se conformer à cette demande.

Berlin, 11 janvier. — Le budget de la Russie pour 1880 se solda par une balance exacte des revenus et des dépenses, dont le chiffre s'élève à 600 millions de rooubles, de part et d'autre.

Vienne, 17 janvier. — Malgré ses assurances du paix, la Russie continue ses préparatifs de guerre. Les directeurs des manufactures d'armes ont reçu l'avis du ministère de la guerre de préparer le plus grand nombre possible de fusils se chargeant par la culasse. La fabrique de Sestomitz en fournit 70,000, celle de Leibnitz, 80,000, et 300,000 seront fabriqués à l'étranger. Un correspondant digne de foi, qui vient de parcourir les principales villes de la Pologne russe, écrit que non-seulement les grandes places, mais les petites qui n'avaient d'ordinaire qu'une faible garnison ou pas du tout, sont actuellement remplies de troupes de toutes armes. Ceci est principalement le cas dans les villes situées à l'ouest de Varsovie, sur la route de Czestow à Wilno et Dusznibarz. Dans les trois villes frontières de l'Allemagne et de l'Autriche, Varsovie, Wilna et Kieff, il y a de nombreux divisions d'infanterie et de divisions de cavalerie, ainsi qu'un nombre considérable de batteries montées. Le chiffre de ces forces s'accroît constamment par l'arrivée de nombreux contingents.

TURQUIE.

Londres, 25 janvier. — Un correspondant de St. Pétersbourg rapporte que des nouvelles puissances à bonne source à Vienne annoncent que l'Autriche-Hongrie, l'Angleterre et la France, se sont entendues pour faire des représentations en commun à la Porte au sujet de la prompte exécution des clauses du traité de Berlin qui visent spécialement le Monténégro, la Grèce et la question des réformes. L'Allemagne et l'Italie ont promis leur coopération, et il y a des raisons de croire que la Russie agira conformément au reste de l'Europe.

Londres, 25 janvier. — Une dépêche de Constantinople affirme qu'une terrible misère règne à Andrinople. Quinze personnes mortes de faim ont été trouvées ici en un jour. Dans plusieurs cas on a trouvé des morceaux de bois dans la bouche des victimes.

ITALIE.

Rome, 12 janvier. — Le Pape a invité tous les évêques d'Allemagne à se rendre à Rome pour y discuter les affaires relatives à leurs diocèses respectifs.

Rome, 27 janvier. — Des télegrammes de Caprera annoncent que la cérémonie du mariage civil entre Garibaldi et Donna Franca a eu lieu hier. En même temps, le général a reconnu ses deux enfants, Maulio et Clelia.

ESPAGNE.

Madrid, 31 décembre. — Gonzalès, l'auteur d'une nouvelle tentative d'assassinat commis sur la personne du roi Alphonse, se tenait aux abords de la porte du palais royal, d'où il a tiré sur la voiture. Il n'a fait que peu de résistance pendant son arrestation, et les gardiens doivent lui protéger contre la violence de la foule.

Madrid, 3 janvier. — Il est probable que Canovas del Castillo prendra le portefeuille de l'intérieur en même temps que la présidence du conseil, à cause de la mort du ministre de l'Intérieur, Agala. Le gouvernement continuera de poursuivre la presse. Dix-sept journaux de Madrid et onze des provinces attendent leur jugement.

Londres, 8 janvier. — On dit dans les cercles médicaux que la santé de la reine d'Espagne a reçu un choc terrible par suite de la tentative d'assassinat dirigée contre Alphonse. Elle est sujette à des attaques d'épilepsie qu'elle n'avait jamais ressenties auparavant.

Madrid, 10 janvier. — La société espagnole en faveur de l'abolition de l'esclavage a adressé une pétition au Congrès, pour demander la libération immédiate et simultanée des esclaves dans les possessions espagnoles. Trois sections de la minorité de la Chambre des députés persistent dans leur abstention. — Gonzalès, le régime, a écrit au roi Don Alphonse pour lui demander son pardon.

Paris, 14 janvier. — Le Temps dit : Des avis reçus de Madrid établissent que Canova del Castillo s'efforce encore de déterminer les

membres de l'opposition aux Cortes de donner leur démission. Le bruit court que si l'on ne réussit pas, il choisirait entre les trois alternatives suivantes : proposer une loi déclarant les sièges des absents vacants, dissoudre les Cortes ou se retirer.

Madrid, 17 janvier. — Après une longue discussion préliminaire à laquelle le ministre des colonies et Senor Silvia ont principalement pris part, la Chambre des députés a adopté aujourd'hui les cinq premiers articles de la loi sur l'abolition graduelle de l'esclavage. Les membres de la minorité sont toujours absents lors de la votation, mais ils doivent se réunir demain et décider si, oui ou non, ils donneront leur démission.

Madrid, 19 janvier. — La nouvelle annonçant que les membres de l'opposition avaient décidé de ne pas prendre possession de leurs sièges a été une surprise générale.

Madrid, 20 janvier. — La Chambre des députés a approuvé tous les articles de la loi sur l'abolition de l'esclavage. Cette loi sera votée définitivement demain.

Madrid, 22 janvier. — Les fonctionnaires d'Etat de Porto-Rico ont voté avec le gouvernement pour le passage de la loi sur l'abolition de l'esclavage ; tous les autres membres de Porto-Rico et de Cuba se sont abstenus. La loi sera promulguée ici et envoyée à la Havane pour y devvenir exécutoire avant le mois d'avril. La plupart des voix contre la loi ont été déposées par les partisans de Passada Herrera. Les partisans du général Martínez Campos sont abstenus. Le nombre total d'abstentions s'élève à 178.

Madrid, 27 janvier. — A la séance des Cortes de lundi, le président Canovas del Castillo a refusé la déclaration par laquelle il était assuré n'avoir pas eu l'intention d'offenser la minorité de la Chambre des députés dans la scène qui s'est produite le 10 décembre, et il a ajouté qu'il croyait qu'en conséquence de sa déclaration la minorité reviendrait promptement occuper son poste, — les médecins chargés d'examiner l'état mental de Francisco Otero Gonzales, l'auteur de la tentative d'assassinat dirigée contre le roi Alphonse, ont déclaré qu'il ne jouissait pas de toutes ses facultés.

CANAL INTEROcéANIQUE.

Colon, 31 décembre. — Le sénéchal Lafayette, ayant à bord M. Ferdinand de Lesseps et sa famille, est entré au port de Navy Bay hier, à 3 heures de l'après-midi.

New-York, 1^{er} janvier. — Une dépêche spéciale de Panama attire le monde à New-York : dit : « Un sultane d'Abyssinie à Panama dans le même train que M. de Lessaps. Il a été reçu à Metuchen par une délégation de citoyens, et à toutes les stations il a été l'objet d'un grand enthousiasme. Le gouverneur de Panama a décidé qu'il y aurait trois jours de réjouissances à cette occasion ; tout le monde est dans les rues et une grande animation règne partout. Il y aura un combat de taureaux, une grande revue militaire et un banquet. De Lesseps dit qu'il a pris des arrangements pour compléter la vérification des études qui doit durer six mois, et au bout de laquelle les travaux seront commencés. Cette vérification a été confiée à M. Dircks. Les travaux seront inaugués cette après-midi à l'embouchure du Rio Grande près de Panama, par MM. Dircks et de Lesseps qui ont adhéré au projet de construction d'un canal maritime à niveau. Il n'a dit aujourd'hui : « Ce plan est le seul praticable et je le prouverai. » M. de Lesseps a déclaré être sûr d'obtenir les sommes nécessaires à la construction du canal.

New-York, 6 janvier. — Une dépêche spéciale adressée au *World*, en date de Panama 5 janvier, dit : « Les fêtes se sont terminées aujourd'hui par ce que l'on appelle ici un banquet fédéral. Cent cinquante invités étaient présents, parmi lesquels on remarqua les officiers d'un navire de guerre français envoyé spécialement de Calais pour rendre hommage et fournir l'appui moral du gouvernement français à M. de Lesseps et à son entreprise. Le colonel Totteau, ingénieur américain, qui a approuvé le projet de M. de Lesseps au congrès-tenu à Paris l'année dernière et qui était venu ici pour rencontrer ce dernier, quittera Panama dans peu de jours. Il a été nommé ingénieur honoraire du canal de Chagres, quoique le seul ingénieur américain qui doive être employé soit M. Wright. L'inspection a virtuellement commencé aujourd'hui.

SUD-AMÉRIQUE.

Paris, 6 janvier. — Une dépêche officielle reçue à la légation chilienne de Paris, annonce que le général Bara, président de la République bolivienne, a été destitué et s'est enfui.

NÉCROLOGIE.

Paris, 6 janvier. — Le comte de Montalivet, sénateur à vie, ancien ministre de l'intérieur sous Louis-Philippe, est mort à l'âge de 78 ans.

Paris, 7 janvier. — Jean-Joseph Poujoulat, historien et critique français, est mort à l'âge de 72 ans.

Paris, 8 janvier. — Le duc Antoine de Gramont, diplomate français, est mort.

Versailles, 20 janvier. — Jules Favre, l'éminent homme d'Etat, sénateur du département du Rhône, et membre de l'Académie française, est mort la nuit dernière à l'âge de soixante-et-onze ans.

L'Italie, qui avait été jusqu'à présent préservée du phylloxéra, vient à son tour de recevoir la visite du terrible insecte. On a découvert dans des sépées sur les bords du lac de Côme en Lombardie. Les viticulteurs du district infesté ont fait immédiatement demander à la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée des barils de sulfure de carbone et des injecteurs, afin de combattre dès les débuts l'invasion du fléau, qui jusqu'à présent n'avait pas franchi les Alpes.

MOUVEMENT COMMERCIAL.

Da 26 fevrier au 3 mars 1880.

NAVIRES ENTRÉS.

1^{er} mars — Grol. *Gironde*, de Toulon, cap. Pitre, ven. de Barcelone avec école à Baiona ; Société commerciale de l'Occitanie armateur et co-entrepreneur. Facture de Barcelone clairsemée : 7,705 kilos coté égrena, 1,091 kilos coté en grumes, 8,115 kilos coté en copeaux. — *Le Soleil*, de Toulon, cap. G. Lévy, ven. de Calais déchargé, 1,500 kilos grumes, 3 sacs caillé.

2^{me} mars — Grol. *Fiat*, de 160 ton., cap. Longeville, ven. de Huskisson. Brander armateur, chargeur et co-entrepreneur : 19,000 kilos coquilles, 5,000 kilos cotons, 1,300 litres jus de citron, 15 kilos tabac ; — Plat chargé : 1 bailes cotte égrena, Johnson et Son compagnaires.

